Document generated on 07/15/2025 3:30 a.m.

Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

Les tendances du comportement sexuel des adolescents francophones du Manitoba

Stéfan Delaquis and Danielle de Moissac

Volume 22, Number 1, 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1006040ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1006040ar

See table of contents

Publisher(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (print)
1916-7792 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Delaquis, S. & de Moissac, D. (2010). Les tendances du comportement sexuel des adolescents francophones du Manitoba. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, *22*(1), 55–68. https://doi.org/10.7202/1006040ar

Article abstract

This article examines sexual behavioural trends among adolescents. One of its primary objectives is to describe the sexual behaviours of French-speaking students in grades 9 through 12 in the rural and urban schools of the Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Also addressed are the sexual behavioural trends among youth aged 15 to 19 in Canada, along with plausible explanations for sexual behaviours among adolescents. In addition, other aspects of this issue, such as parental control and harmful consequences associated with sexual behaviours, are examined for the purpose of providing perspective and illustrating some elements of adolescent sexuality. The overall results of the survey among Manitoba's French-speaking minority indicate that 76% of respondents say that they have never had sexual intercourse involving penetration.

Tous droits réservés © Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) et Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB), 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

CAHIERS FRANCO-CANADIENS DE L'OUEST
Vol. 22, nº 1, 2010, p. 55-68

Les tendances du comportement sexuel des adolescents francophones du Manitoba[1]

Stéfan DELAQUIS et Danielle de MOISSAC
Collège universitaire de Saint-Boniface

RÉSUMÉ

Cet article s'intéresse aux tendances du comportement sexuel des adolescents. Un de ses principaux objectifs est de décrire les comportements sexuels des élèves francophones de la 9e à la 12e année des écoles rurales et urbaines de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). On y présente également les tendances du comportement sexuel des jeunes de 15 à 19 ans au Canada ainsi que des motifs plausibles des comportements sexuels chez les adolescents. De plus, d'autres aspects, tels que le contrôle des parents et les conséquences néfastes associées aux comportements sexuels, sont abordés afin de mettre en perspective et d'illustrer quelques composantes de la sexualité à l'adolescence. Dans l'ensemble, les résultats de l'enquête en milieu francophone minoritaire au Manitoba indiquent que 76 % des répondants disent n'avoir jamais eu de relation sexuelle avec pénétration.

ABSTRACT

This article examines sexual behavioural trends among adolescents. One of its primary objectives is to describe the sexual behaviours of French-speaking students in grades 9 through 12 in the rural and urban schools of the Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Also addressed are the sexual behavioural trends among youth aged 15 to 19 in Canada, along with plausible explanations for sexual behaviours among adolescents. In addition, other aspects of this issue, such as parental control and harmful consequences associated with sexual behaviours, are examined for the purpose of providing perspective and illustrating some elements

of adolescent sexuality. The overall results of the survey among Manitoba's French-speaking minority indicate that 76% of respondents say that they have never had sexual intercourse involving penetration.

Quand il est question d'adolescence, ce sont d'abord les changements sexuels qui viennent habituellement à l'esprit. De nombreux changements physiologiques associés à la puberté déclenchent le développement de la maturation sexuelle et de nombreuses transformations chez le jeune. Ceci étant dit, cette maturation sur le plan sexuel se manifeste déjà pendant la jeune enfance et évoluera longtemps après la période d'adolescence (DeLamater et Friedrich, 2002). Cependant, pour l'adolescent, cette partie incessible de la vie comprend une transition de telle sorte où il est amené à construire son identité sexuelle malgré de nombreux questionnements. Ce stade reste pour le jeune un des moments privilégiés dans sa vie, car il représente une étape capitale en ce qui a trait à la réclamation de l'autonomie et à l'indépendance émotionnelle (Cloutier et Drapeau, 2008). Toujours selon ces mêmes auteurs, «[c]e qui est vécu à l'adolescence en ce domaine sera probablement inscrit dans la mémoire personnelle toute la vie durant» (Cloutier et Drapeau, 2008, p. 103). Malgré l'importance de cette étape de la vie, Savin-Williams et Diamond (2004) postulent que la culture occidentale considère l'expression sexuelle à l'adolescence comme étant une tendance dangereuse qui devrait être évitée jusqu'au moment où l'adolescent fait preuve d'une plus grande maturité.

CONTRÔLE SUR LE COMPORTEMENT SEXUEL

Environ 80 % des adultes américains croient que le comportement sexuel à l'adolescence est toujours ou presque toujours quelque chose de mal (Laumann, Gagnon, Michael et Michaels, 1994). Ainsi, très tôt à l'adolescence, les parents instaurent un contrôle sur le comportement sexuel de leurs jeunes. Malgré cette lourde tâche, les parents font appel à différentes stratégies telles que la ségrégation des sexes, le chaperonnage, la valorisation de la virginité, des punitions et même la culpabilité afin d'enrayer le comportement sexuel. Selon Cloutier et Drapeau (2008), quatre phénomènes sociaux ont contribué aux changements d'attitude en ce qui concerne

le contrôle du comportement sexuel des jeunes: premièrement, l'arrivée sur le marché des moyens contraceptifs a permis de différencier l'activité sexuelle de la reproduction; deuxièmement, l'éloignement de l'idéologie selon laquelle la virginité est une valeur absolue en ce qui a trait à la qualité de l'union du couple; troisièmement, l'augmentation considérable des unions libres et quatrièmement, l'effondrement de l'institution de la famille en raison des séparations conjugales. Tout compte fait, le contrôle des comportements sexuels à l'adolescence a été et est à l'heure actuelle une inquiétude importante pour bon nombre de personnes en raison des nombreuses conséquences défavorables que peuvent entrainer les comportements sexuels précoces (Langis et Germain, 2009).

COMPORTEMENT PROBLÉMATIQUE

La majorité des études portant sur les comportements sexuels à l'adolescence sont souvent liées à de nombreuses conséquences à la fois négatives et sérieuses (di Mauro, 1997). Celles-ci comprennent les grossesses et les avortements (Laumann, Gagnon, Michael et Michaels, 1994; Miller et Moore, 1990), l'acquisition et la transmission des maladies transmises sexuellement (Miller et Moore, 1990), l'activité sexuelle fréquente avec de multiples partenaires (Davis et Lay-Yee, 1999; Seidman, Mosher et Aral, 1994), le déclin de l'assiduité et du rendement à l'école (Kirby, 2002; Leitenberg et Saltzman, 2000; Manlove, Terry-Humen, Papillo, Franzetta, Williams et Ryan, 2001), les comportements à risque tels que l'utilisation du tabac, la consommation d'alcool et de drogues illicites et la délinquance (Lynch, 2001; Paul, McManus et Hayes, 2000; Rosenthal, Smith et de Visser, 1999). Pour sa part, di Mauro (1997) soutient que la plupart des études portant sur les comportements sexuels des adolescents brossent un portrait trop négatif de ce stade naturel du développement humain. Par ailleurs, Katchadourian (1990) maintient que peu d'attention a été accordée aux différentes dimensions de la sexualité à l'adolescence et plus d'études sont nécessaires si nous voulons bien comprendre le développement de la sexualité à l'adolescence et ainsi promouvoir des habitudes saines et responsables. Langis et Germain abondent dans le même sens et postulent que

> [m]aintenir un champ de recherche actif et diversifié dans le domaine de la sexualité se justifie plus que

> jamais. Pensons en effet aux besoins pressants liés à des préoccupations sociales et de santé publique: la propagation des infections transmissibles sexuellement (ITS), notamment la pandémie de sida [...] la violence sexuelle qui emprisonne des vies, les grossesses non désirées et le taux d'avortements qui perturbent l'équilibre personnel et qui grèvent les fonds publics (Langis et Germain, 2009, p. 19).

TENDANCES DU COMPORTEMENT SEXUEL DES 15 À 19 ANS AU CANADA

L'activité sexuelle à l'adolescence est en déclin, selon une analyse des données tirées de l'*Enquête nationale sur la santé de la population de 1996-1997* et des cycles de 2003 et 2005 de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (Rotermann, 2008). En 2005, 43 % des adolescents âgés de 15 à 19 ans ont indiqué avoir eu des relations sexuelles au moins une fois. En 1996-1997, le pourcentage se chiffrait à 47 %. Les résultats obtenus en 2005 diffèrent considérablement selon les provinces: 58 % des adolescents québécois ont mentionné avoir eu des relations sexuelles tandis que 37 % des jeunes provenant de l'Ontario, 40 % de ceux de la Colombie-Britannique, 43 % des adolescents du Nouveau-Brunswick et 39 % au Manitoba affirment avoir eu des relations sexuelles. En plus, en 2005, le tiers des 15 à 19 ans avaient eu des relations sexuelles avec au moins deux partenaires au cours des douze derniers mois précédant l'étude, et cette tendance s'accroissait avec l'âge. En ce qui concerne l'utilisation du condom, les trois quarts des répondants de 15 à 19 ans non mariés ni en union libre, qui avaient eu au moins deux partenaires au cours de la dernière année, avaient utilisé un condom lors des dernières relations sexuelles (Rotermann, 2008).

MOTIFS DES COMPORTEMENTS SEXUELS CHEZ LES ADOLESCENTS

Savin-Williams et Diamond (2004) soutiennent qu'il existe de multiples raisons pour lesquelles les adolescents s'engagent dans des activités sexuelles. Il est clair selon ces chercheurs que le désir sexuel constitue un des motifs à vouloir afficher des comportements sexuels. Des nombreux changements hormonaux se produisent, et des sentiments puissants se manifestent concernant l'activité sexuelle. De plus, de nombreux signaux provenant des pairs, des parents et des

médias suscitent l'idée que les jeunes devraient rechercher l'activité sexuelle. La curiosité figure également parmi les motifs des comportements sexuels chez les jeunes. Cette dernière est alimentée par une panoplie d'informations reliées à la sexualité disséminées à la télévision, sur Internet et au cinéma (Brown, 2002). Sur ce point, l'effet médiatique aide à former l'attitude des jeunes, dès un jeune âge, et favorise les conduites sexuelles généralement perçues comme étant normales et attendues (Ward et Rivadeneyra, 1999). Pour leur part, les chercheurs O'Sullivan, Meyer-Bahlburg et Watkins (2000) ainsi que Paikoff (1995) postulent que certains adolescents s'engagent dans des activités sexuelles dans le but d'atteindre un statut social adulte. De plus, les relations romantiques entre adolescents fournissent des occasions séduisantes pour l'activité sexuelle (Bearman et Bruchner, 1999; Blum, Beuhring, Shew, Bearinger, Sieving, Resnick, 2000). Par conséquent, les jeunes ont plus de chances d'être excités sexuellement et d'agir selon leurs désirs. Partant de ce fait, les adolescents qui ont des relations romantiques tôt dans leur adolescence sont plus susceptibles d'être précocement actifs sexuellement. Enfin, certains jeunes adoptent des comportements sexuels afin de détourner des émotions négatives reliées à des événements stressants (Levinson, Jaccard et Beamer, 1995).

MÉTHODOLOGIE

La conception du questionnaire a été inspirée de deux autres questionnaires: le *Questionnaire sur les comportements à risque chez les jeunes* (2002) et le *Adolescent Health Survey III* (2003)[2]. Le questionnaire a été administré dans la salle de classe par l'assistante de recherche, tout en conservant l'anonymat des répondants et la confidentialité des réponses. Il importe de noter que l'enseignant était absent de la salle de classe lors de la collecte de données et que l'assistante de recherche était en mesure d'expliquer, au besoin, certains mots individuellement ou collectivement pendant la séance. La durée de cette dernière était de cinquante-cinq minutes pendant laquelle les élèves pouvaient répondre aux questions à choix multiples. L'entrée des données à partir de feuilles-réponses (feuilles à bulles) a été effectuée électroniquement. Par la suite, ces données ont été transférées dans un logiciel de statistique SPSS[3] pour, en premier lieu, y vérifier les données manquantes et corrompues

et, en second lieu, faire l'analyse statistique de chaque question du questionnaire. L'échantillon comprend 1 023 élèves, autant de garçons que de filles, de treize écoles secondaires en milieu rural et urbain, ce qui représente 78 % des élèves des écoles francophones de la 9e à la 12e année au Manitoba. Dans cette enquête, les élèves qui habitent en région rurale (56 %) sont plus nombreux que les élèves qui habitent en région urbaine (44 %). En ce qui concerne le niveau scolaire, les élèves se répartissent tel qu'indiqué au tableau 1.

Tableau 1
Niveau scolaire

Niveau scolaire	Pourcentage	Effectif
9e année	29 %	301
10e année	28 %	290
11e année	24 %	246
12e année	18 %	186
Total	99 %	1 023

COMPORTEMENTS ASSOCIÉS AUX ACTIVITÉS SEXUELLES DES ADOLESCENTS FRANCOPHONES DU MANITOBA

Parmi les personnes sondées, 76 % disent n'avoir jamais eu de relation sexuelle. Globalement, le pourcentage d'adolescents qui ont eu des relations sexuelles s'accroît graduellement avec le niveau scolaire allant de 10 % en 9e année, à 45 % en 12e année (figure 1), les garçons étant plus actifs que les filles, sauf en 12e année.

En ce qui concerne l'âge de la première relation sexuelle, seulement 4 % des adolescents franco-manitobains ont eu leur première relation sexuelle avant l'âge de 14 ans, et 20 % des élèves l'ont eue à partir de 14 ans (figure 2).

Les garçons sont plus précoces que les filles, et, au total, le pourcentage de garçons actifs est plus élevé que celui des filles. En comparaison avec une étude menée en 1999 auprès de la même population (Dupré-Ollinik et François, 1999), les jeunes de 14 et 15 ans sont aujourd'hui moins actifs. En plus, la tendance à avoir plus d'un partenaire est plus élevée chez les

garçons que chez les filles. Seulement 1 % des garçons de la 9e année disent avoir eu au moins six partenaires sexuels pour en arriver à 6 % en 12e année. Au total, parmi les adolescents qui sont actifs sexuellement, 50 % ont rapporté avoir eu seulement un partenaire sexuel dans leur vie, et 18 % estiment avoir eu au moins quatre partenaires sexuels jusqu'à présent.

Figure 1
Les adolescents actifs sexuellement

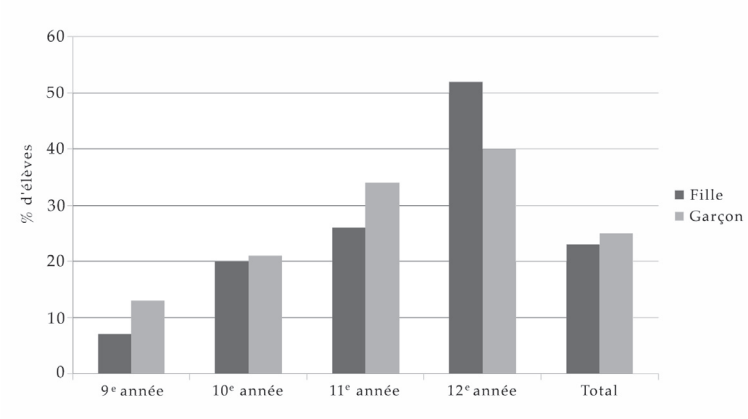
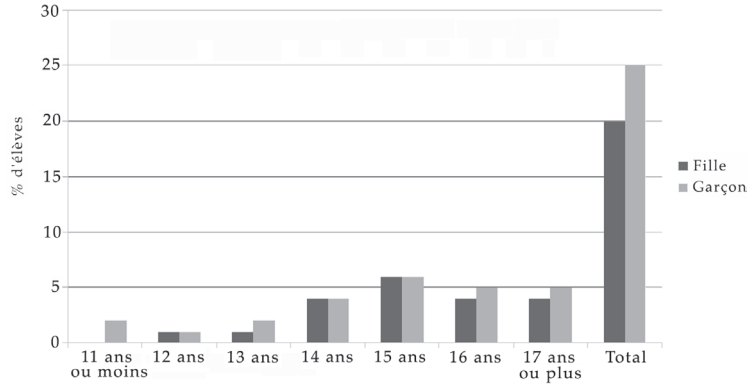


Figure 2
L'âge de la première relation sexuelle



Toujours selon les élèves qui sont actifs sexuellement, les moyens de contraception les plus communément utilisés sont le condom (36 %) et la pilule anticonceptionnelle et le condom

(27 %). De façon générale, 73 % des adolescents actifs sexuellement ont utilisé le condom lors de leur dernière relation sexuelle. Selon les résultats du sondage, il y aurait 9 % des élèves actifs qui n'auraient pas utilisé de méthode de contraception. Un fait intéressant à noter est que 35 % des jeunes qui sont actifs sexuellement avaient consommé de l'alcool ou de la drogue avant leur dernière relation sexuelle. Ce comportement à risque est plus élevé chez les garçons, sauf en 12e année, où les filles ont consommé davantage que les garçons avant leur dernière relation sexuelle. Enfin, en ce qui a trait aux grossesses, 9 % des jeunes de la présente étude qui sont sexuellement actifs affirment avoir été ou avoir mis quelqu'un enceinte.

CONCLUSION

En dépit de tous les bouleversements, des motifs puissants et des influences considérables provenant des médias, l'activité sexuelle à l'adolescence serait en déclin au Canada. De plus, la présente enquête met en évidence que les trois quarts des adolescents francophones inscrits à la DSFM disent n'avoir jamais eu de relation sexuelle avec pénétration. Cela représente un faible taux d'adolescents actifs sexuellement. En outre, les adolescents qui ont eu des relations sexuelles sont, pour la plupart, des jeunes en fin d'adolescence. Malgré les données présentées, bon nombre de personnes entretiennent toujours des préconceptions négatives à l'égard des jeunes en ce qui concerne la sexualité. Il est clair que les conséquences possibles reliées à l'activité sexuelle sont nombreuses et sérieuses. Cependant, Langis et Germain (2009) maintiennent que

> [...] Parce que la société continue d'aborder le sujet en termes négatifs et pas toujours réalistes, les adolescents hésitent souvent à développer des attitudes et des comportements qui les aideraient à progresser vers une sexualité saine et enrichissante à l'âge adulte [...] (Langis et Germain, 2009, p. 177)

Il importe de souligner que l'adolescence est une période tumultueuse où une nouvelle étape de la vie du jeune s'amorce et où ce dernier est appelé à s'affirmer en tant qu'homme ou femme dans sa sexualité. À la lumière de ce qui précède, Cloutier et Drapeau (2008) soutiennent que les parents jouent un rôle important en ce qui a trait à la sexualité des adolescents et doivent appuyer leurs jeunes lors de cette période fertile en

événements remarquables. En outre, selon Langis et Germain, «[q]uand il y a plus d'interdiction que de compréhension, les adolescents transgressent les interdits et ont des comportements sexuels précoces» (Langis et Germain, 2009, p. 177). Toujours selon ces mêmes auteurs, il est primordial de ne pas envisager la sexualité à l'adolescence seulement en fonction des risques ou des valeurs. Il s'agit plutôt d'appuyer les adolescents dans leur cheminement, d'assurer une bonne communication et de faciliter l'accès à l'information précise afin que ces derniers puissent apprendre et s'épanouir lors de cette période importante de leur vie.

NOTES

1. *L'Enquête sur les comportements à risque des adolescentes et des adolescents francophones vivant en situation linguistique minoritaire* (2007) a été effectuée auprès des élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Cette enquête avait pour objectif de décrire les comportements à risque des élèves francophones, et ce, afin d'adapter les programmes de prévention et d'intervention en fonction des tendances et des comportements à risque réels de ces jeunes. Elle a été subventionnée par le Consortium national de formation en santé (CNFS) et le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Une première partie de cette enquête a déjà fait l'objet d'un article (Delaquis et de Moissac, 2007).

2. Le premier questionnaire a été conçu par l'Unité de médecine familiale de l'Université de Moncton, le projet *Ado-Parlons Santé* et le Centre de recherche et de développement en éducation (région atlantique) [http://www0.umoncton.ca/crde/DOCUMENTS_ _DU__CRDE__ET__AUTRES__PUBLICATIONS/Documents_ _du__CRDE__et__autres__publications.html], et le second a été développé par la *McCreary Centre Society* de la Colombie-Britannique [http://www.mcs.bc.ca/rs_ahs.htm]. Tous les deux sont une adaptation canadienne du *Youth Risk Behaviour Survey* des États-Unis, l'outil le plus couramment utilisé aujourd'hui au Canada et aux États-Unis.

3. Le SPSS 13.0 (Statistical Package for the Social Sciences) est un logiciel, conçu pour l'analyse statistique, qui nous permet de déterminer les pourcentages d'étudiants ayant des comportements à risque, selon l'âge, le sexe et le niveau scolaire.

BIBLIOGRAPHIE

BEARMAN, Peter et BRUCHNER, Hannah (1999) *Power in Numbers: Peer Effects on Adolescent Girls Sexual Debut and Pregnancy,*

Washington, National Campaign to Prevent Teen Pregnancy, 65 p.

BLUM, Robert, BEUHRING, Trisha, SHEW, Marcia, BEARINGER, Linda, SEIVING, Renee et RESNICK, Michael (2000) «The Effects of Race / Ethnicity, Income, and Family Structure on Adolescent Risk Behaviors», *American Journal of Public Health*, vol. 90, nº 12, p. 1879-1884.

BROWN, Jane D. (2002) «Mass Media Influences on Sexuality», *Journal of Sex Research*, vol. 39, nº 1, p. 42-45.

CLOUTIER, Richard et DRAPEAU, Sylvie (2008) *Psychologie de l'adolescence*, Montréal, Éditions de la Chenelière, 313 p.

DAVIS, Peter et LAY-YEE, Roy (1999) «Early Sex and Its Behavioral Consequences in New Zealand», *Journal of Sex Research*, vol. 36, nº 1, p. 135-144.

DELAMATER, John et FRIEDRICH, William N. (2002) «Human Sexual Development», *Journal of Sex Research*, vol. 39, nº 1, p. 10-14.

DELAQUIS, Stéfan et de MOISSAC, Danielle (2007) «La consommation d'alcool et de drogues illicites chez les adolescents francophones du Manitoba», *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, vol. 19, nº 2, p. 177-189.

DI MAURO, Diane (1997) «Sexuality research in the United States», dans BANCROFT, John (dir.) *Researching sexual behavior: Methodological issues*, Bloomington, Indiana University Press, p. 3-8.

DUPRÉ-OLLINIK, Mona et FRANÇOIS, José (1999) *L'adolescence et la santé: une perspective franco-manitobaine*, Winnipeg, Pluri-elles inc., 40 p.

KATCHADOURIAN, Herant (1990) «Sexuality», dans FELDMAN, S. Shirley et ELLIOT, Glen R. (dir.), *At the threshold: The developing adolescent*, Cambridge, Harvard University Press, p. 330-351.

KIRBY, Douglas (2002) «The Impact of Schools and School Programs Upon Adolescent Sexual Behaviour», *Journal of Sex Research*, vol. 39, nº 1, p. 27-33.

LANGIS, Pierre et GERMAIN, Bernard (2009) *La sexualité humaine*, Saint-Laurent, Éditions du Renouveau Pédagogique, 596 p.

LAUMANN, Edward O. , GAGNON, John, MICHAEL, Robert et MICHAELS, Stuart (1994) *The social organization of sexuality: Sexual practices in the United States*, Chicago, University of Chicago Press, 718 p.

LEITENBERG, Harold et SALZMAN, Heidi (2000) «A Statewide Survey of Age at First Intercourse for Adolescent Females and Age of Their Male Partners: Relation to Other Risk Behaviors and Statutory Rape Implications», *Archives of Sexual Behavior*, vol. 29, nº 3, p. 203-215.

LEVINSON, Ruth A., JACCARD, James et BEAMER, LuAnne (1995) «Older Adolescents' Engagement in Casual Sex: Impact of Risk Perception and Psychosocial Motivations», *Journal of Youth and Adolescence*, vol. 24, nº 3, p. 349-364.

LYNCH, Christina O. (2001) «Risk and Protective Factors Associated with Adolescent Sexual Activity», *Adolescent and Family Health*, vol. 2, nº 3, p. 99-107.

MANLOVE, Jennifer, TERRY-HUMEN, Elizabeth, PAPILLO, Angela Romano, FRANZETTA, Kerry, WILLIAMS, Stephanie et RYAN, Suzanne (2001) *Background for Community-Level Work on Positive Reproductive Health in Adolescence: Reviewing the Literature on Contributing Factors*, Washington, Child Trends, 63 p.

MILLER, Brent C. et MOORE, Kristin A. (1990) «Adolescent Sexual Behaviour, Pregnancy and Parenting: Research through the 1980's», *Journal of Marriage and Family*, vol. 52, nº 4, p. 1025-1044.

O'SULLIVAN, Lucia F., MEYER-BAHLBURG, Heino F.L. et WATKINS, Beverly X. (2000) «Social Cognitions Associated With Pubertal Developmental in a Sample of Urban, Low-Income, African-American and Latina Girls and Mothers», *Journal of Adolescent Health*, vol. 27, nº 4, p. 227-235.

PAIKOFF, Roberta (1995) «Early heterosexual debut: Situations of sexual possibility during the transition to adolescence», *American Journal of Orthopsychiatry*, vol. 65, p. 389-401.

PAUL, Elizabeth L., MCMANUS, Brian et HAYES, Allison (2000) ««Hookups»: Characteristics and Correlates of College Students' Spontaneous and Anonymous Sexual Experiences», *Journal of Sex Research*, vol. 37, nº 1, p. 76-88.

ROSENTHAL, Doreen A., SMITH, Anthony M.A. et DE VISSER, Richard (1999) «Personal and Social Factors Influencing Age at First Sexual Intercourse», *Archives of Sexual Behavior*, vol. 28, nº 4, p. 319-333.

ROTERMANN, Michelle (2008) «Tendances du comportement sexuel et de l'utilisation du condom à l'adolescence», *Rapport sur la santé*, vol. 19, nº 3, p. 57-61. [Statistique Canada nº 82-003-XPF]

SAVIN-WILLIAMS, Rich et DIAMOND, Lisa (2004) «Sex», dans LERNER, Richard M. et STEINBERG, Laurence D. (dir.) *Handbook of Adolescent Psychology*, Hoboken, John Wiley & Sons, p. 189-231.

SEIDMAN, Stuart N., MOSHER, William D. et ARAL, Sevgi O. (1994) «Predictors of high-risk behaviour in unmarried American women: Adolescent environment as risk factor», *Journal of Adolescent Health*, vol. 15, nº 2, p. 126-132.

WARD, L. Monique et RIVADENEYRA, Rocio (1999) «Contributions of Entertainment Television to Adolescents' Sexual Attitudes and Expectations: The Role of Viewing Amount Versus Viewer Involvement», *Journal of Sex Research*, vol. 36, nº 3, p. 237-249.

Annexe

Section du questionnaire portant sur le comportement sexuel

As-tu déjà eu des relations sexuelles avec pénétration?

A. Oui
B. Non

Quel âge avais-tu lors de ta première relation sexuelle avec pénétration?

A. Je n'ai jamais eu de relations sexuelles avec pénétration
B. 11 ans ou moins
C. 12 ans
D. 13 ans
E. 14 ans
F. 15 ans
G. 16 ans
H. 17 ans ou plus

Au cours de ta vie, avec combien de personnes as-tu eu des relations sexuelles avec pénétration?

A. Je n'ai jamais eu de relations sexuelles avec pénétration
B. 1 personne
C. 2 personnes
D. 3 personnes
E. 4 personnes
F. 5 personnes
G. 6 personnes ou plus

Au cours des **trois** derniers mois, avec combien de personnes as-tu eu des relations sexuelles avec pénétration?

A. Je n'ai jamais eu de relations sexuelles avec pénétration
B. J'ai eu des relations sexuelles avec pénétration, mais pas au cours des trois derniers mois
C. 1 personne
D. 2 personnes
E. 3 personnes
F. 4 personnes
G. 5 personnes
H. 6 personnes ou plus

Avant ta dernière relation sexuelle, avais-tu bu de l'alcool ou consommé de la drogue?

A. Je n'ai jamais eu de relations sexuelles
B. Oui
C. Non

La dernière fois que tu as eu une relation sexuelle avec pénétration, est-ce que ton (ta)partenaire ou toi avez utilisé un condom?

A. Je n'ai jamais eu de relations sexuelles avec pénétration
B. Oui
C. Non

La dernière fois que tu as eu une relation sexuelle avec pénétration, quelle est la méthode de contraception que ton (ta) partenaire ou toi avez utilisée **pour prévenir la grossesse** (Ne choisir qu'**une seule** réponse)?

A. Je n'ai jamais eu de relations sexuelles avec pénétration
B. Aucune méthode n'a été utilisée pour prévenir la grossesse
C. La pilule anticonceptionnelle
D. Le condom
E. Le condom et la pilule anticonceptionnelle
F. Le Depo-Provera (un contraceptif injectable)
G. Le retrait
H. Une autre méthode
I. Je ne suis pas certain(e)

Combien de fois as-tu été enceinte ou as-tu mis quelqu'un enceinte?

A Jamais
B. 1 fois
C. 2 fois ou plus
D. Je ne suis pas certain(e)

As-tu déjà été physiquement forcé(e) d'avoir des relations sexuelles avec pénétration contre ton gré?

A. Oui
B. Non

As-tu déjà été forcé(e), **autre que physiquement** (menace, manipulation, chantage,intimidation, pression des autres) d'avoir des relations sexuelles avec pénétration contre ton gré?

A. Oui
B. Non